

LES SUBSTANCES

Live

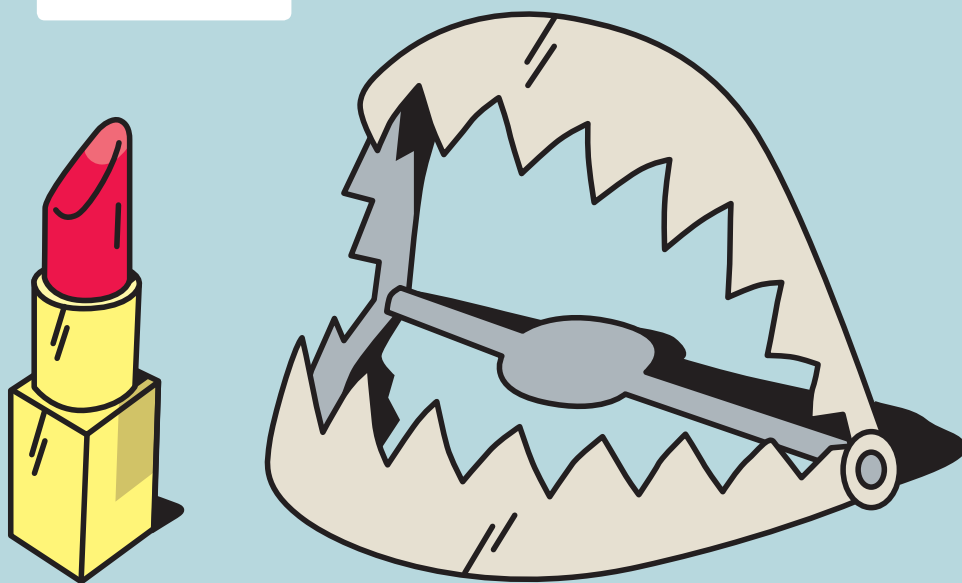
la scène des idées

DU JEUDI 27 AU DIMANCHE 30 NOVEMBRE 2014

× 2 spectacles

× 2 débats

× 1 foire aux
savoirs



*Mode
d'×emploi*

VillaGillet
Recherches contemporaines Lyon / Rhône-Alpes



DOSSIER DE PRESSE

Contact presse nationale : MYRA / Yannick Dufour, Alexandre Minel / 01 40 33 79 13 / myra@myra.fr
Contact presse régionale : Stavros Skordas / 04 78 30 37 27 / stavros.skordas@les-subs.com

LE LIVE DU FESTIVAL MODE D'EMPLOI - 3ème édition

DU JEUDI 27 AU DIMANCHE 30 NOVEMBRE 2014

Comprendre le monde d'aujourd'hui. Partager nos questions.

Un festival international de sciences humaines sociales et de philosophie associé à des artistes des arts de la scène autour des grandes questions de société. Après 10 jours de débats organisés par la Villa Gillet, celle-ci s'associe avec Les Subsistances. Ensemble ils invitent des penseurs aux côtés des artistes de la scène pour tenter de faire émerger des matières, images, paroles qui nous aident à cheminer parmi les questionnements contemporains.

Prendre le temps des questions, accepter la confrontation, imaginer des solutions : trouver le mode d'emploi.

1. L'AVENTURE : UN DESTIN POUR L'HOMME ?

1 spectacle : Bruno Meyssat - *APOLLO*

1 débat : *L'aventure de la pensée*

2. ENTRE MÉDECIN ET MALADE : QUELQUE CHOSE À SE RACONTER ?

1 spectacle : Collectif Dingdingdong - *Bons baisers de Huntingtonland*

1 débat : *L'oracle et le médecin*

3. LA FOIRE AUX SAVOIRS

Deux week-ends de rendez-vous aux Subsistances et à l'Hôtel de Région et des réponses à des centaines de questions !

1. L'AVENTURE : UN DESTIN POUR L'HOMME ?

Depuis toujours l'Homme a tenté de conquérir de nouveaux espaces, de partir à l'aventure. Ce besoin d'aventure, cette nécessité d'agrandir le monde ne sont-ils pas d'abord le fruit d'un immense désir intellectuel ? La première aventure de l'Homme n'est-elle pas celle de la pensée, de l'espace symbolique et rêvé ?

BRUNO MEYSSAT

APOLLO

Création / Théâtre (France)

→ Jeudi 27, vendredi 28, samedi 29 novembre 2014 à 21h /
dimanche 30 novembre 2014 à 17h

→ 1h30 environ / 8€

« Voyager et faire des choses qui n'ont jamais été faites auparavant, voilà à quoi il sert de vivre ... »

Michael Collins, Apollo 11

« Les missions *Apollo* ont confronté des hommes avec des situations pour lesquelles nous ne possédions que des images fantasmées puisqu'elles concernent des zones frontières pour le corps, les matériaux et l'esprit. C'est vers cette dimension humaine que nous portons notre intérêt.

Son caractère d'épopée nous amène à tenter un spectacle à ce sujet, à évoquer certains de ses instants héroïques et poignants et, parvenu à sa fleur, son visage enfantin.

Des hommes ont été sélectionnés, ont été préparés, sont partis et revenus. Ils ont marqué l'imaginaire moderne. Ils sont vingt sept à avoir rompu pour un temps au sort commun : le voisinage de la Terre. Leurs actes restent à ce jour sans filiation.

Pour nombre de ma génération, pendant notre enfance, ces vols habités ont nourri notre besoin de surnaturel et d'expansion du quotidien. Nous n'avions plus besoin d'Andersen, Cap Canaveral avait gagné l'esprit d'une époque, agrandi notre sensibilité et notre capacité d'entrevoir.

Pour ceux qui vécurent ces événements, y revenir c'est revisiter le lien puissant et lyrique que nous eûmes avec cette chronique. Elle était en dehors de tout, transcendait les marasmes politiques, les guerres, les dissensions locales et envahissantes pour qui recherchait un idéal ou, tout simplement, les signes visibles d'une certaine ampleur de vivre. »

Bruno Meyssat



Bruno Meyssat APOLLO © Romain Etienne / item

EN DÉBATS

Samedi 29 novembre 2014 à 17h - Les Subsistances

L'aventure de la pensée

En écho au spectacle de Bruno Meyssat

En partenariat avec le Centre de Culture

Contemporaine de Barcelone

Cees Nooteboom (romancier / Pays-Bas)

Georges Vigarello (historien / France)

+++ Lundi 24 novembre 2014 à 20h

La Comédie de Saint-Étienne

La fascination de l'impossible, la tentation de l'aventure

Jacques Arnould (philosophe, historien des sciences
et théologien / France)

Sylvain Venayre (historien / France)

Jean-Pierre Haighneré (astronaute / France)

Organisés par la Villa Gillet

Conception et réalisation : Bruno Meyssat

Comédiens : Gaël Baron, Charles Chemin, Elisabeth Doll, Frédéric Leidgens, Jean-Christophe Vermot-Gauchy et Marie-Laure Vrancken

Scénographie : Bruno Meyssat et Pierre-Yves Boutrand

Lumière et régie générale : Franck Besson

Régie plateau, préparation des objets et construction :

Pierre-Yves Boutrand, Arnaud Chevalier

Univers sonore : Patrick Portella et David Moccelin

Costumes : Robin Chemin

Assistants : Véronique Mailliard et Charles Chemin

Production : Théâtres du Shaman

Coproduction : Les Subsistances – Lyon, la MC2: Grenoble,
La Comédie de Saint-Étienne (Centre dramatique national).

TOURNÉE

Du 14 au 22 novembre 2014 / MC2: Grenoble

Du 24 au 26 mars 2015 / La Comédie de Saint-Étienne

AU SUJET D'APOLLO

Pour le grand public, le programme Apollo couvre cinq années pleines. Il commence en janvier 1967 par l'incendie traumatisant pour la Nasa et les Américains de la capsule Apollo 1. C'est la mort instantanée par brûlures et étouffement de son équipage lors d'ultimes essais au sol. Il s'achève en décembre 1972 par le retour de l'équipage d'Apollo 17, le cinquième et ultime à s'être posé sur la Lune.

Le programme Apollo en général (et les faits qui entourent les premiers pas sur la Lune en 1969) réveille un paradoxe. Avec l'usage de la bombe atomique en 1945, il est un des faits majeurs du vingtième siècle. Mais c'est déjà un événement qui recule dans les mémoires et les consciences. Il n'est plus instruit, il devient méconnu.

Pourtant, il était marqué par le sceau du gigantisme, de la prouesse technique et de l'héroïsme. Cette histoire hors normes présente tous les caractères d'un mythe qui, lors de sa production, a agrandi les catégories dans lesquelles nous vivons habituellement : en termes de distance, de puissance, d'étrangeté, de danger, de précision, d'investissement. Apollo est un archétype.

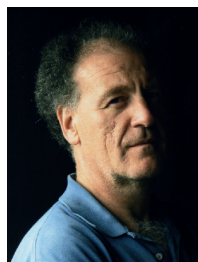
On peut mesurer combien un projet de cette ampleur fait défaut de nos jours et imaginer ce qu'il a pu représenter pour les hommes et les femmes de la fin du XXème siècle. Une société qui avait tendance à tout réduire était témoin d'un événement impossible à réduire.

Alors que la culture politique des États-Unis menaçait de sombrer dans le chaos avec les assassinats de Martin Luther King, en avril 1968, puis deux mois plus tard de Robert Kennedy, cette année s'est terminée par un triomphe pour le vol spatial américain. Apollo 8 avait décollé le 21 décembre avec Frank Borman, James Lovell et William Anders à son bord.

Ce fut le premier vol habité à se dérouler à proximité de la Lune. Ces trois hommes virent sa face cachée de leurs propres yeux. On a comparé, non sans raison, la mission Apollo 8 à celle de Christophe Colomb en route vers l'Amérique. Une extraction des mondes terrestres avait bien eu lieu.

À partir de cette date une vision du monde changea. On constatait pour la première fois combien notre planète bleue était petite et presque perdue dans l'univers et des photographies d'un « lever de Terre » ont ébloui un immense public.

BRUNO MEYSSAT



Bruno Meyssat © DR

Né en 1959, Bruno Meyssat fonde sa compagnie Théâtres du Shaman en 1981. Jusqu'en 1990, il crée une vingtaine de spectacles dont *Fractures* (1983), *Insomnie* (1985), *La Séparation* (1986), *Refrain* (1987), *La Visite* (1988) et *Ajax, fils de Télamon* (1990) d'après Sophocle au festival d'Avignon, au Cargo/Grenoble et au festival du Caire.

Il est ensuite metteur en scène associé au CDN de Grenoble de 1991 à 1994 où il crée *Passacaille* (1992), *Mille Cloisons pour une chambre* (1993) d'après Mohamed Al Maghout et en arabe, *Les Disparus* (1993). Puis il crée *Sonatine* (1995), *Les Mille et une Propositions* (1995) d'après Copi, *Orange* d'August Strindberg (1996).

Il voyage beaucoup, s'investit dans la formation d'acteurs. Viennent ensuite : *Short Plays* de Samuel Beckett (1997) en anglais et en swahili au Centre Culturel Français de Nairobi, *Immentet, Un Passage par l'Égypte* (1997/1998) en coproduction avec l'Odéon-Théâtre de l'Europe, *Pièces courtes*, et *Pas* de Samuel Beckett (1998) en coproduction avec le TGP/Saint-Denis (Théâtre Garonne/Toulouse) ; *Rondes de nuits* (2001) en coproduction avec les Scènes Nationales d'Annecy et Chambéry, la MC93 autour de *Rameau d'or* de Frazer ; *Impression d'Œdipe* (1999-2001) au TGP/Saint-Denis.

Entre 2002 et 2004, Bruno Meyssat s'attèle également à une nouvelle version pour cinq voix d'*Exécuteur 14* de Adel Hakim au Pérou et en Argentine. En 2005-2006, il crée *De la part du Ciel* (version finale) et de *1707, il primo omicidio* d'après l'oratorio Cain de Alessandro Scarlatti avec l'Opéra national de Lyon. À l'automne 2006, il recrée *Catastrophe* et *Quoi* d'après Beckett au Théâtre Sétagaya de Tokyo. En 2008, il crée *Forces 1915-2008*, diptyque à partir de la pièce d'August Stramm (création française). Suite à un séjour à Hiroshima en 2009, il crée *Observer* au Théâtre de Gennevilliers. En 2011, il crée *Le Monde extérieur* en lien avec l'actualité au Théâtre des Quartiers d'Ivry et *15%* en 2012 au Festival d'Avignon.

Il enseigne dans les écoles d'acteurs du TNB (Rennes) du TNS (Strasbourg) de la Comédie de Saint-Étienne, à l'ENSATT (Lyon) et à l'étranger. Il est intervenu au CCN de Montpellier (Direction Mathilde Monnier) et au CCN de Lyon (Direction Maguy Marin).

Aux Substances, Bruno Meyssat a créé *Une Aire Ordinaire*, essai autour des textes de Donald Winnicott en 2004, *De la part du ciel* d'après un essai scientifique de Camille Flammarion en 2004 et *1707, Cain ou le Premier Homicide* en 2006. Sa pièce *15%*, créée pour le festival d'Avignon, a été présentée en novembre 2012 pendant le festival Mode d'emploi.

2. ENTRE MÉDECIN ET MALADE : QUELQUE CHOSE À SE RACONTER ?

Quelle est la nature de la relation qui lie le médecin au malade ? Autour de la maladie se noue un dialogue qui met en jeu un lien professionnel mais aussi un lien intime ; une certaine vision du rapport à l'autre mais aussi de la société et de la politique. Comment tenter de les penser dans tous leurs aspects ?

COLLECTIF DINGDINGDONG

BONS BAISERS DE HUNTINGTONLAND

Création / Théâtre (France)

→ Jeudi 27, vendredi 28, samedi 29 novembre 2014 à 19h /
dimanche 30 novembre 2014 à 15h

→ 1h10 environ / 8€

« Les histoires vont bien au-delà de l'idéologie.

En cela réside notre espoir. »

Donna Haraway.

Le collectif Dingdingdong rassemble des artistes, des écrivains, des philosophes, des chorégraphes autour d'une maladie génétique rare et incurable : la maladie de Huntington.

Alice Rivières est une jeune femme qui a passé le test présymptomatique lui apprenant qu'elle est porteuse de la maladie de Huntington et qu'elle est donc vouée à la développer dans les prochaines années. Comment faire d'une prédiction médicale absolument terrifiante autre chose qu'un devenir désespérant ?

Bons baisers de Huntingtonland met à l'œuvre et à l'épreuve, avec humour et subversion, des formes de réponses à ces questions vertigineuses, comme autant de contrepoisons performatifs au tragique. Cette proposition, portée par une danseuse et des comédiens, retrace les enquêtes et les modes de description et d'apprentissage totalement inédits auxquels nous contrainst l'exploration des territoires inconnus de la maladie de Huntington, tout en travaillant à transformer profondément notre regard sur celle-ci.

Conception : Dingdingdong - Institut de coproduction de savoir sur la maladie de Huntington

Texte : Émilie Hermant

Chorégraphie : Anne Collod

Vidéo : Fabrizio Terranova

Interprètes : Anne Collod, Aurore Déon et Olivier Marboeuf

Scénographie : Alexis Bertrand

Collaboration artistique : Marie Piemontese, Valérie Pihet

Accompagnement à la production : Ligne Directe/Judith Martin

Production : Dingdingdong.

Coproduction : Les Subsistances – Lyon.

Avec le soutien : de la Briqueterie (Vitry).



photo © Alexis Bertrand

EN DÉBATS

Samedi 29 novembre 2014 à 14h30 - Les Subsistances

L'oracle et le médecin

En écho au spectacle du collectif Dingdingdong

Christine Bergé (philosophe et anthropologue / France)

Katrin Solhdju (historienne et philosophe des sciences / Allemagne)

Élisabeth Ollagnon (généticienne, hôpital de la Croix-Rousse / France) - sous réserve

+++ Samedi 22 novembre à 17h - Hôtel de Région (Lyon)

La maladie : entre l'imaginaire social et le fait politique

Patrick Zylberman (historien de la santé / France)

Jonathan MetzI (sociologue et psychologue / États-Unis)

Daniel Defert (philosophe, sociologue, fondateur de AIDES / France)

Bruno Lina (virologiste / France)

et un membre du collectif Dingdingdong

Organisés par la Villa Gillet

AU SUJET DU SPECTACLE

Un fil narratif à plusieurs voix

Articulant théâtre, danse et vidéo, *Bons baisers de Huntingtonland* offre au public un accès en mouvement, sensible, à cette co-fabrication de savoirs et d'espoirs. Suivant tout d'abord le fil de la perception intime, profondément sensuelle, d'une vie altérée, voire augmentée par cette maladie (extraits du journal d'Alice Rivières de 2013 à 2033, porté par une voix-off), nous rejoignons peu à peu les voies de traverses opérées par les expérimentateurs du collectif Dingdingdong, incarnés au plateau par la comédienne Aurore Déon, la danseuse Anne Collod et la vidéo de Fabrizio Terranova. Ces prises racontent chacune à leur manière comment apprendre à faire certains des pas de côtés si vertigineux qu'exige la maladie (injection de nouveaux concepts tel que celui de vie altérée plutôt que de symptômes ; transmission par la danse etc...), tout en imaginant les effets que de tels pas de côtés peuvent produire lorsqu'ils sont déjà à l'œuvre, même si pour y parvenir nous devons fabuler ces effets dans l'avenir (vidéo du Dr Marboeuf).

Une narration spéculative (vidéo)

Un reportage met en scène, un neurologue spécialiste de la maladie de Huntington, joué par Olivier Marboeuf (performer). Ce médecin tient à témoigner de la façon dont il a commencé à réfléchir et à se former à l'épineuse question de l'annonce du diagnostic de Huntington en discutant avec Maud Kristen, une experte en matière d'annonce de mauvaises nouvelles. On comprend peu à peu que Maud Kristen exerce le métier de voyante et que son expertise et sa pratique de l'annonce comportent de nombreuses difficultés qui résonnent fortement avec celles du neurologue généticien. Au début de cette vidéo, il est signifié au spectateur qu'il va voir un film datant du 25 novembre 2015, autrement dit un an plus tard que la date de sa représentation. Ce film est donc une fabulation qui permet aux spectateurs de se projeter dans un possible qu'ils n'auraient jamais pu envisager. Cette vidéo est le deuxième opus d'une série de capsules spéculatives qui cherche à cultiver depuis l'avenir des manières de penser et de faire alternatives avec Huntington.

Un apprentissage en mouvements (danse)

La danseuse et chorégraphe Anne Collod réalise un « portrait en mouvements » de D, un homme qui vit avec la maladie de Huntington. Ce portrait explore les mouvements et les dynamiques propres à D. dans sa vie quotidienne. Pour cette section, Anne Collod a travaillé avec D. dans son propre appartement ainsi qu'en studio, en utilisant la méthode de notation Laban pour transcrire, en langage chorégraphique, les nuances uniques de la chorée de D. Devant un écran où est projetée une image ralentie de la silhouette de D., elle interprète un pas de deux en exacte synchronisation avec lui, avant de déborder vers l'improvisation. Commence alors une espèce de rituel énergétique, une forme de transe par laquelle la danseuse, guidée par D., s'initie à quelque chose de secret, de puissant, et de profondément vivant – autant vis à vis de la maladie que vis à vis de la création et de la danse. Cette partie fait de la danse et de la chorégraphie un dispositif d'expérimentation et d'apprentissage qui enquête sur les mouvements du corps involontaires constituant l'un des symptômes majeurs de la maladie de Huntington – jusqu'il y a peu appelée chorée de Huntington. Ce faisant, il s'agit aussi d'explorer les contributions que la maladie de Huntington – maladie du mouvement et de la danse par excellence – pourraient apporter à la danse contemporaine.

COLLECTIF DINGDINGDONG

Initié en France et en Belgique en 2012, le projet Dingdingdong a comme objectif de constituer un savoir sur la maladie de Huntington qui soit coproduit par les personnes concernées, avec le souci de leur permettre d'expérimenter les moyens de vivre honorablement la maladie qui les affecte et/ou qui affecte leurs proches.

Dingdingdong souhaite créer de nouvelles manières d'appréhender une expérience qui nous concerne tous potentiellement : vivre avec une maladie génétiquement annoncée. Une telle ambition contraint à inventer une forme inédite de collaboration entre usagers, chercheurs (médecine, philosophie, sociologie, histoire...) et artistes (plasticiens, écrivains, vidéastes, chorégraphes...), pour réussir la mission qu'elle se donne : explorer la maladie comme une planète inconnue et trouver les formes narratives à la hauteur pour bien raconter, chemin faisant, cette aventure.

Les trouvailles de l'expédition Dingdingdong sont consignées au fur et à mesure sur www.dingdingdong.org. Le site de l'Institut abrite l'encyclopédie huntingtonienne progressivement réunie par son équipage, sous ses formes écrites, dessinées, peintes, dansées, filmées et enregistrées.

Les membres du collectif :

Vincent Bergerat (artiste), Liisa Cervières (artiste), Alexandra Compain-Tissier (artiste), Didier Debaise (philosophe), Vinciane Despret (psychologue, philosophe et éthologue), Cassiopée Guitteny (philosophe), Emilie Hache (philosophe), Emilie Hermant (écrivain et fondatrice de Dingdingdong), Bruno Latour (philosophe et sociologue), Anne-Laure Morin (juriste), Valérie Pihet (commissaire de projets sciences/cultures et co-fondatrice de Dingdingdong), Fabien Siouffi (jeux vidéo), Stéphanie Soudrain (artiste), Isabelle Stengers (philosophe), Sophie Toporkoff (artiste et directrice artistique de Dingdingdong), Katia Youssef (neurologue spécialiste de la MH).

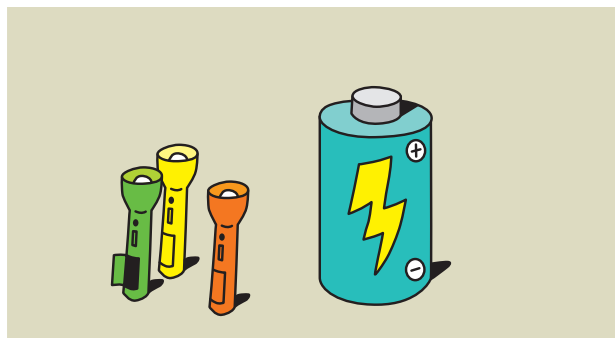
3. LA FOIRE AUX SAVOIRS

LE SAVOIR EST UN JEU QUI SE PARTAGE !

→ **2 WEEK-ENDS :**

- > Les 22 et 23 novembre 2014 à l'Hôtel de Région (Lyon)
- > Les 29 et 30 novembre 2014 aux Subsistances (Lyon)

- Intervention de 20 minutes = gratuit (sans réservation)
Intervention d'1h30 = 8 € (avec réservation)



Une idée, un sujet : de 20 minutes à 1h30 pour faire le point.

Des dizaines de chercheurs et amateurs éclairés, qu'ils soient jeunes universitaires, artisans ou passionnés, viennent aux Subsistances et à l'Hôtel de Région pour transmettre les notions essentielles sur un savoir, une recherche. De 7 à 77 ans, la *Foire aux savoirs* suscitera votre curiosité et tentera de répondre à vos questions.

PROGRAMME (sous réserve de modification) :

SAMEDI 22 ET DIMANCHE 23 NOVEMBRE
À L'HÔTEL DE RÉGION / LYON 2^e
14H-18H

« UN SAVOIR EN 20 MINUTES »

GRATUIT

L'humain, mode d'emploi :

- Qu'est-ce qu'un quartier gay ?
- Comment déchiffrer une écriture inconnue ?
- L'argot des poilus.
- En quoi le sexe est-il du genre ?
- A-t-on le droit de tout dire ?

Culture geek :

- Qu'est-ce qu'un MOOC ?
- Décrypter la matrice.
- Le cristal : de la parure au smartphone.
- Comment faire 1000 km avec 1 litre d'essence ?

La vie d'artiste :

- Comment danse-t-on au XVIII^e siècle ?
- Comment fabriquer un violon ?
- Mince, je performe ce soir, je n'ai rien préparé !
- Quand la fresque fait le mur.
- Faire un beau portrait photographique.
- L'illustration en deux coups de crayon.

SAMEDI 29 ET DIMANCHE 30 NOVEMBRE
AUX SUBSISTANCES / LYON 1^{er}
10H30-18H

« LES 20 MINUTES POUR TOUT SAVOIR »

GRATUIT

- Bien réussir ses photographies
- Les secrets de l'exploration urbaine
- Le subjonctif : quand ? Pourquoi ?
- Les bons tuyaux du plombier
- Une police des gros mots au cinéma.
- L'ostéo pour les nuls
- L'histoire du costume de scène
- Le numérique peut-il nous dire des choses dans un musée ?
- Mais au fait, comment fabrique-t-on le miel ?
- Elephant Man et la monstruosité
- Le portrait : le dessiner, le comprendre
- Nettoyer ses casseroles sans rien dépenser
- Comment danse-t-on la capoeira en Angola ?
- Dessine-moi un tatouage éphémère
- Le punk rock chinois, c'est quoi ?
- Écrire une chanson en deux temps trois mouvements
- Comment manipuler une marionnette ?

« LES ATELIERS À PARTAGER »

1H30 / 8€

- Premiers pas de danse en famille (atelier parents/enfants)
- La danse dans tous ses états (atelier ouvert à tous)
- Faire du cirque en famille (atelier parents/enfants)
- Sculptez vos ballons ! (atelier ouvert à tous)
- La recette inratable du club sandwich
- Le vin, le connaître et l'apprécier

EN CONTINU / GRATUIT

- Atelier d'origami
- ENV. 2H / PRIX LIBRE
- Halte au gaspillage ! Viens faire ta soupe en musique !
- En collaboration avec Disco Soupe.*

Découvrez le programme détaillé
de *La Foire aux savoirs* sur
WWW.LES-SUBS.COM
à partir du 20 octobre.

(Les interventions payantes sont programmées par Les Subsistances).

CALENDRIER

JEUDI 27 NOVEMBRE

19h - Collectif Dingdingdong / *Bons Baisers de Huntingtonland*

21h - Bruno Meyssat / *APOLLO*

VENDREDI 28 NOVEMBRE

19h - Collectif Dingdingdong / *Bons Baisers de Huntingtonland*

21h - Bruno Meyssat / *APOLLO*

SAMEDI 29 NOVEMBRE

14h - Début de *La Foire aux savoirs*

14h30 - Débat / *L'oracle et le médecin*

17h - Débat / *L'aventure de la pensée*

18h - Dernière intervention de *La Foire aux savoirs*

19h - Collectif Dingdingdong / *Bons Baisers de Huntingtonland*

21h - Bruno Meyssat / *APOLLO*

DIMANCHE 30 NOVEMBRE

10h - Début de *La Foire aux savoirs*

15h - Collectif Dingdingdong / *Bons Baisers de Huntingtonland*

17h - Bruno Meyssat / *APOLLO*

18h - Dernière intervention de *La Foire aux savoirs*

Mode d'emploi PRATIQUE



LES SUBSISTANCES

BILLETTERIE

En ligne: www.les-subs.com/billetterie

Par téléphone: 04 78 39 10 02 du mardi au vendredi de 13h à 18h, les lundis précédant une série de représentations et les samedis de mars à octobre aux mêmes horaires.

Sur place: 8 bis quai St-Vincent, Lyon 1^{er}, aux mêmes horaires.

Les Subsistances sont partenaires des dispositifs Carte M'RA de la Région Rhône-Alpes et Pass Culture de la Ville de Lyon.

VENIR AUX SUBSISTANCES

8 bis quai St-Vincent, Lyon 1^{er}

À pied: depuis les Terreaux (15 min) rejoindre le quai St-Vincent et remonter la promenade des rives de Saône.

Station Vélo'V: Quai St-Vincent, Lyon 1^{er}

Devant la passerelle Homme de la Roche.

2 roues: parking à l'intérieur des Subsistances.

Bus: C14, 19, 31, 40. Arrêt Subsistances

ou passerelle Homme de la Roche.

Parking: Lyon Parc Auto Terreaux.

En covoiturage: Partagez facilement un véhicule pour vous rendre aux Subsistances!

VENIR À L'HÔTEL DE RÉGION

1 Esplanade François Mitterrand, Lyon 2^e

À pied: depuis Perrache (20 min) prendre le Cours Charlemagne.

Station Vélo'V: Confluence Hôtel de Région - 101 cours Charlemagne

Tram: T1 / Arrêt Hôtel de Région-Montrochet

Bus: 63,8, S1 / Arrêt Hôtel de Région-Montrochet

Parking: Parking de Confluence, 112 cours Charlemagne

TARIFS

Spectacles : 8 €

Débats : gratuits

Foire aux savoirs :

Interventions de 20 minutes = gratuites

Interventions d'1h30 = 8 €

RÉSIDENCES D'ARTISTES

CRÉATIONS

LIEU DE PARTAGE AVEC LE PUBLIC

Laboratoire international de création artistique consacré aux nouveaux langages du spectacle vivant (danse, théâtre, cirque...), les Subsistances sont un lieu transdisciplinaire de travail, de création, d'expérimentation et de dialogue avec le public.

UN ACCOMPAGNEMENT DES ARTISTES

Les Subsistances offrent aux artistes un lieu, un temps de résidence et un accompagnement intellectuel, administratif, technique et financier adapté à chaque projet. Les Subsistances développent une relation de compagnonnage avec les artistes et compagnies invités, prolongeant la collaboration au-delà de la présentation du spectacle dans un soutien à la diffusion.

DES PROJETS ARTISTIQUES SINGULIERS

Festival Mode d'emploi, Aire de jeu, Week_End Ça Va ?, les Subsistances inventent des projets artistiques singuliers et les renouvellent sans cesse. Une manière de répondre avec les artistes à un monde en constante évolution.

UN LIEU ET UN TEMPS DE PARTAGE ARTISTIQUE

En développant des nouvelles relations avec les publics, les Subsistances favorisent la confrontation, la réflexion, la pratique artistique et le dialogue, inventent de nouvelles formes de rencontres en associant le public à chaque étape de création : chantiers, débats, projets participatifs, Week_Ends de création, ateliers de pratique artistique.

UN RÉSEAU DE CIRCULATION D'ARTISTES

Les Subsistances sont partie prenante de plusieurs réseaux nationaux ou internationaux en particulier dans le domaine de la performance ou du cirque (Territoires de cirque).



Les Subsistances
Laboratoire international
de création artistique
Cirque / Théâtre / Danse / Musique
04 78 39 10 02 www.les-subs.com

